

# Allocution à l'Occasion de la Rencontre avec les Vice-recteurs chargés de la recherche et les Directeurs de Laboratoires de Recherche universitaire

Très chers collègues ;

Permettez-moi en premier lieu de vous dire **Bonne et heureuse année 1438** et de vous souhaiter une agréable reprise avec une année riche en émotions et succès.

Nous sommes aujourd'hui réunis pour évaluer le chemin que nous avons parcouru ensemble depuis la création de la Direction Générale de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique et aussi pour pouvoir corriger nos erreurs et nous projeter dans le futur.

Il est important que nous puissions faire le bilan sur les points forts et les points faibles de notre système national de recherche scientifique et du développement technologique.

Nous sommes convaincus que nous devons parfaire notre système pour atteindre des objectifs d'excellence et améliorer son organisation.

L'unité de base de notre système de recherche universitaire repose sur la **notion de laboratoire de recherche**.

Effectivement, la loi sur la recherche scientifique a consacré un rôle majeur des laboratoires de recherche pour la promotion du savoir et des connaissances.

Cette notion introduite dès l'année **2000** a vu une croissance importante de leur nombre pour atteindre aujourd'hui plus de **1400** laboratoires de recherche.

Nous sommes conscients qu'il y a eu des dysfonctionnements, des contraintes et même des dépassements dans la gestion de ces entités, mais nous pouvons toutefois, admettre que les laboratoires ont contribué à améliorer les conditions d'exercices des activités de recherche dans les établissements universitaires.

**Très chers collègues ;**

Il est évident que nous ne pouvons plus continuer dans le même sens notre politique de massification des laboratoires au détriment de la qualité et la rigueur académique. Il est temps que nous puissions faire une halte et évaluer ensemble l'apport de ces entités pour la promotion de la recherche dans notre pays, afin de dégager les conclusions qui nous permettent de nous orienter vers l'excellence avec une meilleure visibilité à l'échelle internationale.

Certes, nous avons donné à chaque groupe de chercheurs et à chaque établissement, la possibilité de créer des laboratoires, il faut le dire, avec des critères assez souples, sans contraintes majeures.

Mais, il faut aujourd'hui avouer que plusieurs laboratoires n'ont pas lieu d'être et méritent d'être dissouts. Par contre d'autres laboratoires sont très performants et il est de notre devoir de les soutenir et les accompagner d'avantage.

Notre politique aujourd'hui, ne sera pas de sanctionner et de pénaliser nos chercheurs, mais au contraire, d'œuvrer pour une meilleure prise en charge et une rentabilité de nos dépenses.

**Très chers collègues ;**

Nous avons auparavant adopté une politique de démocratisation du financement des laboratoires de recherche avec la mise à leurs dispositions d'un budget de fonctionnement de manière automatique et la mise en œuvre d'un budget d'équipements selon un canevas triennal.

Il faut savoir que nous avons mis à la disposition de nos laboratoires durant ces cinq dernières années plus de 13 314 900 000.00 DA en fonctionnement et plus de 16 258 756 976.67DA en équipements. D'autres parts, nous avons construit plus de 479 laboratoires et plus de 310 laboratoires sont en cours de construction et 207 laboratoires en cours d'études.

Ces investissements répartis par région, représentent en terme de budget de fonctionnement, 42% pour la région Est, 31% pour la région Centre et 27% pour la région Ouest.

En terme de budget d'équipement, ils représentent 43% pour la région Est, 25% pour la région Centre et 33% pour la région Ouest.

Il convient, très chers collègues, que nous puissions évaluer ensemble l'impact de tous ces investissements qui représentent plus de 60% du budget consacré à toute la recherche nationale.

Je pense, qu'il est arrivé le jour où nous devons percevoir ce retour d'investissement en termes de résultats palpables, de visibilité et de promotion du savoir et essentiellement, une meilleure qualité du niveau de nos doctorants, car l'état a fait que le budget de la recherche ne sera pas affecté par les mesures d'austérité et que le même montant alloué à la recherche en 2016 sera reconduit pour l'année 2017... **c'est déjà un acquis !**

**Très chers collègues ;**

Il est temps, que notre recherche puisse répondre aux besoins de notre société et notre économie, et qu'elle puisse être orientée vers les vrais besoins de notre pays.

Notre vision aujourd'hui du financement sera principalement basée sur deux principes directeurs : **garantir** un financement minimal pour tous les laboratoires assurant une formation doctorale, et **apporter** un soutien financier partiel sur des objectifs à atteindre par le laboratoire en termes de développement technologique de valeur ajoutée pour l'économie et la promotion de nouvelles connaissances et cela à travers des avis d'appel d'offres répondant aux besoins de notre société, de notre citoyen et de notre économie. **Ainsi, le financement de l'état ne sera assuré que pour ceux qui produisent réellement et développent réellement le savoir et le savoir faire.**

Nous vous avons transmis une grille d'évaluation assez complexe ! nous en sommes conscients, mais oh ! Combien elle sera importante pour évaluer notre système de recherche universitaire.

Elle nous permettra de mesurer les résultats obtenus sur les plans quantitatif et qualitatif.

Cette évaluation nous permettra d'identifier nos capacités globales pour aborder notre avenir avec sérénité.

**A cet effet, nous avons décidé de prolonger le délai de restitution des grilles au 1<sup>er</sup> Novembre 2016.**

Cette nouvelle vision du financement par objectif n'exclue aucun laboratoire, mais nous serons très exigeants et rationnels pour l'octroi des subventions.

Il est demandé à nos laboratoires de chercher d'autres sources de financement au national qu'à l'international, afin de compléter la contribution de l'état. Cette démarche n'est pas propre qu'à notre pays, mais c'est une règle universelle.

### **Très chers collègues ;**

Nous mobilisons actuellement plus de **27 000** enseignants dans la recherche et **2500** chercheurs permanents sur un ensemble de près de **54 000** enseignants exerçant aux niveaux des établissements universitaires. Le taux de rang magistral ne dépasse pas les **30 %**, ce qui représente **8000** chercheurs ayant un diplôme de doctorat.

La capacité d'un pays à soutenir une économie basée sur la connaissance et promouvoir le développement technologique, se mesure par le nombre de titulaires de doctorat par millier d'habitants. Le premier pays qui excelle est la suisse avec **17** suivie de l'Allemagne **7**, les USA et UK **6** et la France **3**. En Algérie le taux ne dépasse pas **0.3**.

Nous devons fournir un effort considérable en termes de formation doctorale pour atteindre la moyenne universelle de **1**.

A cet effet, nous devons former plus de **30 000** doctorants à l'horizon **2020** pour nous hisser aux standards internationaux, il est évident que cet effort ne devra pas être au détriment de la qualité.

C'est pour cette raison, que nos laboratoires doivent relever ce défi. D'autre part, nous constatons que plus de **15 000** chercheurs membres des laboratoires ne sont titulaires que d'un magister.

Cet état des choses a et aura implicitement et inévitablement des conséquences sur la qualité de notre recherche. Là aussi, nous devons réfléchir ensemble pour accompagner et encourager ces chercheurs à soutenir leurs thèses.

Il est regrettable et malgré tous les efforts de l'état que seulement **4000** étudiants inscrits en doctorat font partie des laboratoires sur un total de **30 000**. Là aussi, les laboratoires doivent faire un effort pour la prise en charge de ces étudiants.

## **Très chers collègues ;**

Les disciplines scientifiques regroupent plus de **53%** des effectifs globaux suivis des sciences sociales et humaines **33%** et des sciences de la vie et de la nature **14%**. Cette tendance est une caractéristique des pays en voie de développement.

Cependant, le maillon faible de notre système de recherche est l'absence quasi totale de chercheurs en entreprise comparativement à l'ensemble des pays, plus de **70%** des chercheurs se trouvent aux niveaux des entreprises.

En Algérie, ce taux ne dépasse pas le **1%**. La troisième loi sur la recherche, met en place un certain nombre de mécanismes et d'incitation pour encourager le secteur socio-économique à promouvoir des activités de recherche.

A cet effet, et afin de rapprocher l'université de l'entreprise, nous avons mis en place le doctorat en entreprise et encourager les enseignants chercheurs à créer des équipes et des laboratoires mixtes.

Nous soutenons et nous finançons toutes les initiatives qui vont dans le sens de ce rapprochement.

## **Très chers collègues;**

Si aujourd'hui la recherche académique se mesure par la production scientifique, le développement technologique se mesure par le degré de maturité de l'esprit d'innovation et par la maîtrise des technologies avancées.

L'université Algérienne a pu se hisser parmi les premières nations africaines et arabes en termes de publications mais en termes d'innovation, nous restons encore loin derrière. Là encore, il est important de préciser que même si le nombre de publications a fortement augmenté mais au détriment de la qualité, en vue de l'impact et du nombre de citations.

Encore une fois, il faut plus de rigueur et d'abnégation pour atteindre l'excellence. Comme je viens de souligner, la recherche est un maillon de la chaîne d'innovation et nous devons tous réfléchir à trouver les voies et les moyens pour que nous puissions transformer nos résultats en une valeur ajoutée pour notre économie et aussi développer l'esprit entrepreneurial et libérer les initiatives créatrices d'innovation chez nos étudiants.

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique a inscrit une nouvelle stratégie en faveur des étudiants talentueux de fin de cursus afin de les impliquer assez tôt dans l'innovation.

La Direction Générale de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique lance un appel à projets innovants auprès des étudiants en master et en fin de cycle d'ingénieur.

Ces projets doivent être résolument tournés sur des besoins du citoyen et de la société.

### **Très chers collègues ;**

Le constat que je viens de faire, nous impose un rapprochement de la société et de ces besoins, et de changer notre vision pour une recherche utile.

Il est évident qu'il conviendrait d'améliorer l'organisation de la recherche technologique de notre pays et d'impulser son développement dans les domaines de faiblesse, comme les sciences de l'ingénieur.

Cette action passe nécessairement par le soutien à la création d'entreprise innovante et d'interface de rapprochement du laboratoire de l'entreprise, mais aussi de structures pour libérer les initiatives tels que les plateformes technologiques, les FABLAB, les réseaux, les Cloud ....etc.

### **Très chers collègues ;**

L'excellence nous interpelle à réorganiser les laboratoires et d'introduire une classification basée sur l'excellence. Il y aura deux types de laboratoires, ceux qui répondent à des critères d'excellence et auront dans ce cas **le label de DGRSDT** et ceux qui rentrent dans le cadre du projet d'établissement et auront un **label local**.

D'autre part, dans un souci d'une meilleure prise en charge et une cohérence avec les objectifs de la DGRSDT, les unités de recherche devront être rattachées à des structures de recherche permanentes ou être restructurées en laboratoires.

Cette démarche s'inscrit dans un souci de rationalisation des moyens et des objectifs du pays.

Dorénavant, les unités ne pourront plus proposer des objectifs mais réaliser des objectifs dictés par les besoins du pays.

D'autre part, nous avons constaté que des équipements lourds ont été acquis par les laboratoires à travers des financements de la DGRSDT, mais malheureusement, ils sont quasiment sous utilisés et deviennent des propriétés individuelles.

Nous ne pouvons plus tolérer et accepter cet état de fait. Par conséquent, nous mettons un cahier d'utilisation de chaque équipement au niveau des laboratoires qui sera contrôlé par des inspecteurs. Si nous remarquons une sous utilisation de ces équipements, vous conviendrez avec moi que nous les mettrons à la disposition du chef d'établissement au niveau des services communs.

Notre démarche à l'avenir est la mise en place de services communs sous forme de plateformes pour la gestion des équipements lourds au profit de l'ensemble des communautés universitaires.

### **Très chers collègues ;**

Nous mesurons l'excellence de notre recherche par la qualité de l'accès à l'information documentaire de nos chercheurs.

A cet effet, l'état a investi dans un système d'accès en ligne à la documentation SNDL et un réseau de connexion académique ARN.

Nous consacrons plus de **2 Milliards de DA** pour entretenir ces services mais il est malheureux de constater que sur l'ensemble des enseignants seulement **11%** accèdent au SNDL pas plus de **10 fois** dans l'année et moins de **2%** plus de **25 fois** dans l'année.

Alors, la question est la suivante :

Soit nous développons une recherche indépendamment de ce qui se passe dans le monde et donc il est inutile d'avoir le SNDL. Soit nous continuerons à entretenir une recherche médiocre et nous ne voulons pas nous hisser à l'excellence et faire de la recherche de haut niveau.

Nous avons longuement réfléchi à suspendre le SNDL qui nous coute **1,4 Milliards de DA**, si ce dernier ne contribue pas à améliorer la qualité de la recherche, mais nous nous sommes dit que nous pénaliserons dans ce cas les bons. Nous sommes entrain de réfléchir à revoir ce système dans sa totalité.

Je vous informe que nous allons mettre en ligne une plateforme d'édition des revues nationales.

Cette plateforme est similaire à celle de « *Science Direct d'Elsevier* », et permettra de centraliser l'ensemble des revues nationales quelque soit la langue et d'uniformiser leur mode de fonctionnement.

Elle permettra aussi, d'accompagner l'ensemble de ces revues pour les hisser à un niveau d'excellence et les classer par ordre de pertinence.

### **Très chers collègues ;**

Vous avez peut être remarqué que nous avons interdit l'utilisation du budget de laboratoire pour organiser des manifestations scientifiques. Effectivement, il faut savoir que plus de **42 milliards** ont été dépensés par les laboratoires dans ce cadre.

Nous sommes le seul pays qui organise des manifestations par les universités. Cela nous interpelle à adopter une culture universelle basée sur la notion des sociétés savantes pour la prise en charge de ces manifestations.

Nos universités ont organisé plus de 1200 manifestations lors des 05 dernières années contre seulement 120 articles publiés dans des proceedings.. !!!

Par contre, nous encourageons l'organisation d'écoles et de workshops qui sont destinés pour la formation des doctorants et l'acquisition de nouvelles techniques.

### **Très chers collègues ;**

Nous avons dépensé plus de **13 milliards de DA** pour la mise en œuvre des PNR autour de **2800** projets. Ces PNR devraient en réalité répondre et résoudre les problèmes et les besoins des secteurs socio-économiques, mais malheureusement, seulement une dizaine a pu effectivement relever le défi.

Le constat est amère et nous interpelle à revoir la mise en œuvre de ces PNR dans son ensemble.

Dorénavant, l'obligation des résultats sera une nécessité et une règle à suivre.

Il faut savoir que les PNR se feront à travers la mise en place en premier lieu de partenariat sous forme de conventions avec le partenaire socio-économique.



En identifiant le besoin réel, la stratégie à adopter, les ressources à mobiliser et les résultats attendus.

A cet effet, les PNR ne se feront plus par programme et domaine mais par projets. Encore une fois, l'excellence sera notre mot d'ordre et les objectifs notre stratégie principale.

**Très chers collègues,**

Je terminerai par un point très important :

Pour une meilleure visibilité de nos chercheurs et de nos établissements à l'échelle nationale et internationale, nous avons initié une démarche auprès d'organismes internationaux afin de nous accompagner pour nous aligner sur les normes internationales de visibilité.

A cet effet, nous vous avons demandé de vous inscrire sur **Google Scholar** et sur d'autres réseaux sociaux scientifiques tels que *Research Gate* ou *Nature Gate*. Cette démarche est importante pour nous hisser à un niveau d'excellence. Une fois encore je vous demande chers collègues d'adhérer à cette vision et d'inviter l'ensemble des chercheurs de vos laboratoires et vos unités de s'inscrire dans ces réseaux.

Je pense chers collègues que je vous ai fait retranscrire avec fidélité l'état des lieux de notre recherche scientifique et proposer notre nouvelle vision pour aborder notre avenir avec plus de rigueur et de sérénité.

Nous restons ouverts et à l'écoute de toutes propositions qui va dans ce sens et encore une fois, je vous souhaite plein de réussite et merci pour votre attention.